

REVUE DE LA MAÇONNERIE

UNIVERSELLE



Et son équipe vous présentent le numéro 77.
Bonne lecture mes TT.CC.SS et mes TT.CC.FF.

Aide nous à progresser, envoie tes planches, vie de tes loges,
Photos, histoires vécues, à publier en anonyme ou pas selon
ton désir ma T.C.S, mon T.C.F.

3points66@gmail.com

A LA LOI UNIVESELLE, A L'IDEAL DE PERFECTION

🔨🔨🔨 Que la Vraie Lumière éclaire ta lecture 🔨🔨🔨

Gloire au Cosmos !

Sommaire

- Pages 2 à 16 : L'Angle des Planches.
- Pages 16 et 17 : Francs-Maçons célèbres.
- Pages 17 et 18 : L'Angle des Templiers : OVDT (Ordre Des Veilleurs Du Temple)
- Pages 18 à 20 : Le Livre Du Mois : Les Cahiers de Sagesse (GCRF)
- Page 20 : La Photo du Mois.
- Page 21 : Cela s'est passé un 23 décembre ...1778 à l'Île Maurice.
- Page 21 : les bons Vœux de notre GF Michel et notre GS Hélène.
- Pages 22 et 23 : Nos Partenaires



L'Angle des Planches

DEVISE MAÇONNIQUE : ORDO AB CHAO

Parmi les nombreux symboles et expressions de la franc-maçonnerie, quelques devises sont suffisamment importantes pour être mises en évidence, et parfois affichées publiquement, sur des drapeaux, des sceaux ou des insignes. La phrase « Ordo Ab Chao » est la devise du 33e degré, que l'on retrouve sur les grandes décorations de l'Ordre des Souverains Grands Inspecteurs Généraux, l'un des plus grands honneurs et rôles qui peuvent être conférés à un franc-maçon. Elle figure également sur d'autres sceaux et drapeaux représentant divers ordres.

Cette expression, représentée de manière si évidente, notamment en relation avec le 33e degré, indique une importance considérable pour la franc-maçonnerie. En effet, *Ordo Ab Chao*, traduit par « Ordre issu du Chaos », est également associé à une autre expression latine, *Lux In Tenebris*, qui se traduit par « Lumière issue des Ténèbres ».

Pourquoi l'idée d'Ordre issu du Chaos ou de Lumière issue des Ténèbres est-elle si importante pour la franc-maçonnerie ? Explorons cette question ensemble.

Une théorie sur l'origine et la signification de cette expression est principalement liée à l'histoire maçonnique aux États-Unis. Au début des années 1800, il y eut des divisions et des conflits entre les juridictions du Nord et du Sud du rite écossais, aux États-Unis.

Selon cette théorie, lorsque le rite pratiqué dans le Nord s'est avéré être une fraude et que le conflit a été résolu par la restauration du rite original, c'est là que l'utilisation originale de l'expression a émergé.

La théorie la plus dédaigneuse est peut-être celle-ci : dans ce cas, « l'ordre issu du chaos » n'était que l'ordre rétabli à partir du chaos du schisme entre les juridictions, et toutes les autres significations qui lui sont généralement attribuées sont purement spéculatives.

Bien qu'il soit important de ne pas écarter une telle explication simplement parce qu'elle n'est intéressante que sur le plan historique, il est difficile de croire que la devise serait considérée comme si importante si elle n'avait pas une signification symbolique plus profonde. Quelles sont les autres significations possibles ?

Le premier indice sur la signification et la signification plus profondes de cette phrase est l'origine de son corrélat, *Lux in Tenebris*.

Cette phrase nous vient de la traduction latine de l'Évangile de Jean, dans lequel il est dit : « La lumière brillait dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise. » Alors que l'on peut faire remonter l'*Ordo Ab Chao* au début du XIXe siècle, cette autre phrase est évidemment beaucoup plus ancienne et a une signification similaire.

Que veut-on dire quand nous disons faire jaillir la Lumière des ténèbres ou l'Ordre du chaos ?

Tout comme les maçons opératifs d'autrefois prenaient la pierre brute du monde naturel et la taillaient et la lissaient de manière à pouvoir construire des structures élaborées et immaculées telles que des cathédrales, de même les maçons spéculatifs d'aujourd'hui appliquent la même discipline, et même la métaphore des outils du constructeur, pour faire jaillir l'Ordre du Chaos de leur propre vie et de leur esprit.

De même que Dieu est censé avoir fait briller une Lumière dans les ténèbres qui ne la comprenaient pas, de même devons-nous être des Lumières de connaissance et d'intégrité dans les ténèbres et l'ignorance du monde, même lorsque celui-ci ne comprend pas cette Lumière.

À un niveau encore plus profond, de quoi est fait cet univers ? Il existe de nombreuses réponses à cette question, et l'une d'entre elles est qu'il est fait de gradients d'Ordre et de Chaos.

Nous pouvons voir dans l'histoire et dans nos propres vies que ces deux éléments ne sont pas séparés, mais qu'ils forment à la fois un continuum et un processus dynamique de changement.

À mesure que le Chaos s'installe, les anciens ordres sont détruits pour permettre à de nouveaux d'émerger. Comme le Ying et le Yang, la mort et la renaissance, l'Ordre et le Chaos se succèdent et se donnent naissance l'un à l'autre, dans un cycle de création et d'évolution sans cesse renouvelé.

THE MASONIC PHILOSOPHICAL SOCIETY

Recapturing the spirit of the Renaissance



Franc-maçonnerie féminine



Les femmes dans la franc-maçonnerie ne sont pas un sujet nouveau. Il existe des documents historiques sur les femmes en tant que francs-maçons opérationnels, ainsi que des mentions d'elles dans le poème Regius [1] (14e siècle) et dans le manuscrit de York N.4 [2] (17e siècle). Ainsi, ce n'est qu'après la Constitution d'Anderson (1723) [3] que le veto sur les femmes est apparu, mais pas de manière absolue.

Toujours au XVIIIe siècle, le Rite d'Adoption et les Loges d'Adoption, spécifiquement destinées aux femmes, émergent du Grand Orient de France. Et entre le XVIIIe et le XIXe siècle, il existe des cas de femmes initiées dans des loges conventionnelles, comme Elizabeth Aldworth, initiée en Irlande ; Hélène Hadik-Barkóczy, en Hongrie ; Marie-Henriette Heiniken et Maria Deraismes, en France ; Julia Apraxin, en Espagne ; Salomé Anderson en Californie ; Catherine Babington, en Caroline du Nord, entre autres. [4]

Entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe, des pouvoirs maçonniques mixtes (avec des hommes et des femmes) commencent à émerger, à commencer par l'Ordre international « *Le Droit Humain* » (1893) ; et des ordres féminins, comme l'actuel « *Ordre des femmes francs-maçons* » (1908), qui, bien que créé de manière mixte, fut bientôt réservé aux femmes.

Au Brésil, GOB a fondé quatre magasins pour femmes, entre 1901 et 1902, qui n'ont pas connu de succès. Et, en 1963, le Grand Maître Général de l'époque, Álvaro Palmeira, a tenté d'installer le Rite d'Adoption dans le cadre du GOB, après avoir reçu le veto de l'Assemblée Législative Souveraine Fédérale de ce pouvoir. [5]

À la fin du XXe siècle, la Grande Loge Unie d'Angleterre – GLUI et d'autres ont commencé à reconnaître la pratique régulière de la franc-maçonnerie féminine, permettant à ces loges d'utiliser leurs temples, rituels et vêtements. Sur son site Internet, GLUI déclare entretenir « d'excellentes relations de travail » [6] avec la franc-maçonnerie féminine.

Aujourd'hui, la Franc-Maçonnerie Féminine travaille en relation étroite (sans inter-visites) avec la Franc-Maçonnerie Masculine dans plusieurs pays et il n'y a aucun moyen de s'y opposer sans subir de préjugés. Ceci est basé sur une règle simple : si vous êtes contre quelque chose qui ne fait pas de mal à vous ou à quelqu'un d'autre, c'est un préjugé. Et bien que la franc-maçonnerie mixte présente un certain type de préjudice à la franc-maçonnerie conventionnelle, en raison de sa nature compétitive, soutenir la franc-maçonnerie féminine n'offre que des avantages. Parmi eux, on peut citer : la satisfaction d'une demande sociale, la protection contre d'éventuels futurs procès pour discrimination de genre, plus de revenus pour les loges qui possèdent des temples maçonniques avec des jours d'inoccupation, et la certitude de ne jamais s'asseoir dans une loge avec sa belle-mère.

[1] BLUMENTHAL, M. (Ed.) *Textes maçonniques et rosicruciens anciens*. São Paulo : Isis, 2006.

[2] HUGHAN, W.J. *Les anciennes accusations des francs-maçons britanniques*. Londres : Simpkin, Marshall&Co, 1872.

[3] ANDERSON, *Constitution de J. Anderson*. Trans. Kennyo Ismaïl. Brasilia : No Esquadro, 2023.

[4] BOBINE, matériel ; BROWN, *Encyclopédie maçonnique de WM Coil* . New York : Macoy, 1961, p. 15.

[5] ISMAIL, K. *Franc-maçonnerie brésilienne : l'histoire cachée*. Vol. I. Brasilia: No Esquadro, 2021.

[6] Disponible sur: <https://www.ugle.org.uk/become-freemason/women-freemasons>



Comme un démuné aux mains d'or

Il y a bien longtemps que je suis passé sous le bandeau, cette expression désignant l'audition où, les yeux recouverts d'un masque de sommeil, on entre en Loge pour la première fois, en profane, en se courbant en deux, avant d'être conduit à une chaise et de s'y asseoir pour répondre avec sincérité aux questions que souhaitent poser au candidat les Frères ou les Sœurs de l'Atelier auquel il a adressé sa demande d'initiation et ce, afin de mieux cerner le contexte et l'état d'esprit dans lesquels prend place la quête qu'il espère engager.

Je me souviens encore que j'eusse été amené à dire qu'idéalement, j'aurais aimé regarder mon prochain comme s'il portait sur le front cette étiquette : « *Attention Fragile* ». Me remémorant cet épisode bien des années plus tard et m'interrogeant à nouveau, dans un même esprit lapidaire, j'avais suppléé cette mention par la simple indication : « *Précieux* », non point que l'Homme me parût désormais moins fragile, mais qu'il représentait pour moi une richesse dont j'aspirais à me nourrir perpétuellement. Aujourd'hui, après quelques décennies, je ne sais pas si je pourrais me satisfaire d'une unique épithète, ayant éprouvé tant de fois les vertiges effroyables autant que merveilleux dont l'être humain remplit constamment l'Histoire.

Il me vient alors cette pensée que la vie pourrait au mieux s'assimiler à un sacrifice, non point en y voyant d'abord une notion d'abandon ou de renoncement ni même en y adjoignant une quelconque connotation d'offrande à une divinité, mais bien en gorgeant pleinement le mot de son sens étymologique : *sacer facere*, rendre sacré – la conscience que l'Homme a de la mort, ne serait-ce que comme simple terminaison, l'enjoignant à aimer la vie et à l'aimer par nature non pour soi seul mais dans un désir d'harmonie et, si possible, dans un bonheur partagé, ce qui constitue déjà une grande œuvre de sagesse. L'Homme sanctifierait ainsi son expérience, répondant au mystère de l'existence avec joie, au lieu d'y apposer sa propre énigme avec orgueil. Et si souvent jusqu'à l'absurde et à l'épouvante.

Son malheur n'est sans doute pas étranger au fait que, dans une acception triviale, on sacrifie plus volontiers autrui qu'on ne se sacrifie soi-même (sans, d'ailleurs, recommander a priori une telle perspective), les victimes s'imposant généralement au nom d'intérêts aveugles. Bref, il faudrait redonner au sacrifice sa lumineuse nécessité : rendre sacré le temps humain, en abolissant ses contingences barbares : s'en prendre à tout propos funestement à la vie. Je conviens qu'un tel dépassement ferait triompher la grâce sur les pesanteurs, ce qui relève, je l'avoue tout aussi bien, d'un rêve à voix haute. Mais, songez-y, qui peut nier que l'exhortation passe par la prière, quand on veut que l'action passe par l'espoir ?

Au bout du compte, livré aux profondeurs de sa conscience et consentant, par là même, si intimement au silence, au silence où tournoient le vide et l'immensité, l'initié avance de plus en plus nu... comme un démuné aux mains d'or.

450 FM



Connaissez-vous le plus vieux métier du monde ?



Vous avez peut-être entendu parler du « métier le plus ancien du monde » Mais la profession organisée la plus ancienne au monde était celle de maçon. Les civilisations anciennes ont compris qu'il valait mieux savoir ce que l'on faisait si l'on voulait construire en pierre. Cela a donné naissance aux anciennes guildes de tailleurs de pierre, qui exigeaient une éducation, une formation et un classement obligatoires. Les tailleurs de pierre sont devenus connus pour leur haut niveau de moralité et d'éthique dans la construction.

Un novice était inscrit dans le métier commun apprenti. Bien qu'il ne soit qu'un apprenti, il était toujours engagé ou associé au métier.

Après des années de formation, il pourrait être passé au niveau de compagnon de métier, ou Fellowcraft. Avec plus d'années, il pourrait devenir Maître Maçon.

Au fil des siècles, les hommes ont rejoint ce métier, non pas nécessairement pour devenir des tailleurs de pierre opérationnels, mais pour l'éducation à l'éthique, à la morale, aux arts et aux sciences. Au fil du temps, plus d'hommes se sont joints à cette éducation académique et morale et à cette interaction sociale plutôt que pour devenir de véritables maçons opérationnels.

À la fin des années 1600, la plupart n'étaient pas des maçons opérationnels, mais ce qu'on appelait des maçons spéculatifs ou acceptés.

En 1717, les maçons se sont réunis pour former la Grande Loge d'Angleterre à Londres. Ceci est considéré comme la naissance de la franc-maçonnerie moderne telle que nous la connaissons aujourd'hui, même si notre histoire et nos traditions remontent bien plus loin.

Avance rapide jusqu'en 1776, et les questions sur les lèvres des Américains étaient : « Qui sera notre nouveau roi ? Quel sera notre système de royauté et de noblesse ?

Quelle sera notre structure de classe ? Quelle sera notre religion officielle ?

Après tout, tous les pays disposent de ces éléments (et beaucoup le font encore, même aujourd'hui).

Des maçons comme Benjamin Franklin, John Hancock, Paul Revere et George Washington ont dit aux autres pères fondateurs : « De nombreux membres de la royauté et de la noblesse à travers le monde sont maçons. Mais dans nos loges, nous nous retrouvons tous sur un pied d'égalité, sur un pied d'égalité.

Et si nous avons un pays sans royauté ni noblesse, où tous sont égaux devant la loi ? Et si nous élisons nos dirigeants, comme nous le faisons dans nos loges, pour des moments précis, puis qu'ils retournent dans les rangs ?

Nous, maçons, avons besoin de croire en Dieu, mais les opinions religieuses de chaque homme sont les siennes.

Et si ce nouveau pays n'avait pas de religion officielle ? Les maçons prônent depuis longtemps l'éducation pour tous. Et si nous avons une éducation publique gratuite ?

Ces choses étaient des idées radicales à l'époque. Il n'y a jamais eu de pays comme celui-là dans l'histoire du monde.

À une époque où chacun reconnaissait et acceptait les divisions de classe, de caste et sociales, la maçonnerie enseignait l'égalité (représentée par le niveau). Alors que beaucoup enseignaient qu'il fallait être satisfait de son sort dans la vie, la maçonnerie encourageait le perfectionnement personnel.

Alors que certaines institutions promeuvent les différences entre les hommes, la Maçonnerie promeut l'Amour Fraternel, le Secours (charité) et la Vérité (comportement honnête et moral envers tous, représenté par le carré).

Nous prônons l'harmonie dans la société. Nous défendons la fraternité des hommes sous la paternité de Dieu.

Les outils et idéaux maçonniques imprègnent notre société : un accord « carré ». Êtes-vous au « niveau » ? La police lui a donné le « troisième degré ».

Notre système éducatif moderne est basé sur le système éducatif maçonnique des temps anciens.

Les trois degrés de maçonnerie sont l'apprenti (associé du métier), le compagnon (licence) du métier et le maître maçon.

Les maçons utilisent le terme géométrique, élevé par « degrés ». Quels sont les trois diplômes universitaires ? Associé, baccalauréat et maîtrise. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi on appelle cela un « diplôme » universitaire ?

De la maçonnerie ! Et comment appelle-t-on ce chapeau carré et plat que vous portez lorsque vous obtenez votre diplôme ?

Une planche de mortier, encore un autre outil de maçon. En parlant d'outils de maçon, presque tous les présidents et juges utilisent un marteau de maçon.

De nos jours, nous avons des diplômes pour prouver nos réussites éducatives. Dans l'Antiquité, un tablier de maçon, en agneau ou en peau de mouton, constituait son diplôme.

Avez-vous déjà entendu parler d'un diplôme appelé « peau de mouton » ? Un maçon était libre de voyager, d'où un franc-maçon, ou « compagnon ».

Il pouvait prouver son appartenance par certains signes secrets, mots et modes de reconnaissance, universellement reconnus par les maçons du monde entier et encore utilisés aujourd'hui.

Ce sont les « secrets » dont vous entendez parler.

Nous ne sommes pas une « société secrète ». Nous sommes une société avec des secrets. Quinze présidents américains ont été maçons.

La maçonnerie prend les bons hommes et les rend meilleurs.

Nous pratiquons la maîtrise de soi, agissons de manière éthique, pratiquons la charité, disons la vérité et nous aidons les uns les autres et nous-mêmes à nous améliorer.

Nous pratiquons des cérémonies séculaires.

Les mêmes cérémonies vécues par George Washington, Benjamin Franklin, Clark Gable, John Wayne et de très nombreux hommes célèbres et historiques à travers les âges.

En tant que maçon, votre réputation et votre conduite se refléteront sur l'ensemble de la fraternité. Si vous souhaitez rejoindre des hommes de bonne moralité partageant les mêmes idées pour vous améliorer, il vous suffit de demander.

450 FM



DROITS ET DEVOIRS DES MAÎTRES FRANCS-MAÇONS LORS DES ELECTIONS EN LOGE.

Au cours de notre parcours en tant que francs-maçons, nous sommes confrontés à de nombreux moments cruciaux qui nous invitent à réfléchir sur notre identité collective et nos rôles au sein de notre institution ancienne et honorable.

Un moment clé est une pierre angulaire de notre structure maçonnique, qui définit non seulement la direction mais aussi l'intégrité du bâtiment dans son ensemble. Une telle pierre angulaire est l'élection de nos dirigeants maçonniques.

Nous, en tant que Maîtres Maçons, sommes chargés de l'obligation de participer à l'élection de ceux qui nous président, que ce soit le Vénérable Maître de notre Loge ou le Grand Maître de toutes les Loges.

Alors que de nombreuses Grandes Loges se dirigent vers une élection du Grand Maître, je souhaite mettre un accent particulier sur qui doit porter le poids de toutes les Loges et, en vertu de tous les Maçons.

Mais il est tout aussi important que vous considériez cela chaque année dans votre propre loge lorsque vous élirez votre Vénérable Maître.

Alors, pourquoi, pourrait-on se demander, l'élection d'un Grand Maître nous importe-t-elle, surtout lorsque nous sommes fiers de l'autonomie de nos loges « privées » ?

La réponse réside dans le fondement même de notre existence en tant que maçons.

Chaque loge fonctionne sous un mandat ou une charte, témoignage de notre légitimité et de notre droit de nous rassembler, émis par la Grande Loge et accordé au nom du Grand Maître. Cela souligne l'importance du rôle de la Grande Loge et des Grands Maîtres, non seulement en tant que figure de proue, mais en tant que pilier central soutenant l'intégrité, la vitalité et la validité des loges mêmes que nous appelons les nôtres.

L'élection de n'importe quel dirigeant, du Vénérable Maître au Grand Maître, n'est pas simplement une transition cérémoniale de leadership ; c'est une réaffirmation de nos valeurs et de notre dévouement aux principes du métier.

En tant que Grand Maître, il préside nos loges avec l'autorité de guider, d'influencer et de faire respecter les normes qui nous définissent.

Ce rôle, profondément ancré dans notre constitution et nos traditions, met l'accent sur la responsabilité collective que nous partageons dans la sélection d'un leader qui incarne les vertus et les idéaux de la franc-maçonnerie.

Notre système de gouvernance est démocratique, reflet de notre croyance en l'égalité de tous les hommes, tout en reconnaissant que les distinctions de rang visent à préserver l'ordre et l'autorité qui leur sont dus.

Chaque maître maçon détient le droit et le privilège de voter et cela s'accompagne également de la responsabilité et du devoir de garantir que notre leadership est aussi solide que les fondations sur lesquelles repose notre entrée dans la franc-maçonnerie, témoignage de notre engagement en faveur d'un leadership participatif.

Cette obligation, qui nous pousse à nous engager activement dans l'élaboration de l'orientation future de notre fraternité, remet en question toute notion d'apathie, nous rappelant que le succès de la franc-maçonnerie ne repose pas sur les épaules d'un seul, mais sur la volonté collective et la sagesse de ses membres. Pourtant, il est crucial de reconnaître que ce privilège de participation s'étend exclusivement aux Maîtres Maçons. Cette distinction souligne la progression et l'approfondissement de l'engagement requis pour s'engager pleinement dans la gouvernance et le voyage spirituel au sein de la franc-maçonnerie.

C'est un rappel de la responsabilité qui accompagne le diplôme de Maître Maçon, un appel au leadership et à une implication active dans les décisions qui façonnent notre voie à suivre.

A l'approche de l'élection de votre Vénérable Maître ou de votre Grand Maître, réfléchissons sur la signification de ce moment.

C'est l'occasion de réaffirmer notre attachement aux principes qui nous lient, de contribuer à la sagesse collective qui guide nos loges et d'assurer le dynamisme et l'intégrité de la franc-maçonnerie pour les générations à venir.

Il ne s'agit pas seulement d'élections ; mais reflet de notre engagement envers le métier, un moment pour être ensemble et façonner l'avenir de la franc-maçonnerie avec conviction, respect et amour fraternel.

Assumons ce devoir avec le sérieux qu'il mérite.

En participant à toute élection d'un dirigeant maçonnique, nous exerçons non seulement nos droits mais affirmons également notre croyance dans les valeurs et l'avenir de la franc-maçonnerie.

C'est un appel à l'action qui résonne au cœur de notre identité en tant que francs-maçons, nous exhortant à contribuer à la prospérité et au succès de notre fraternité.

Ce faisant, nous honorons l'héritage de ceux qui nous ont précédés et posons les bases de ceux qui nous suivront, en veillant à ce que la lumière de la franc-maçonnerie continue de briller de mille feux.

GADLU.INFO

ESPRIT, CORPS ET COEUR : LEÇONS UNIVERSELLES DE LA FRANC-MAÇONNERIE

Dans la société en évolution rapide d'aujourd'hui, nous sommes souvent confrontés aux défis de maintenir l'équilibre, de prendre des décisions réfléchies et d'affirmer l'individualité dans un monde qui exige une action et une conformité constantes. La franc-maçonnerie, à travers son riche symbolisme, propose des principes intemporels qui répondent précisément à ces défis.

Pensée et planification mesurées

L'un des symboles fondamentaux de la franc-maçonnerie enseigne la valeur de la capacité de l'esprit à planifier et à mesurer. À une époque où la gratification instantanée et les décisions réactives sont la norme, ce principe souligne l'importance de la prévoyance et d'une planification délibérée. Il souligne que la véritable sagesse ne consiste pas seulement à accumuler des connaissances, mais aussi à les appliquer avec précision et soin pour prendre des décisions éclairées. Ce symbole est un phare qui nous rappelle que pour naviguer dans les complexités de notre monde – des réalités tangibles aux concepts abstraits – une approche mesurée et réfléchie est cruciale.

Force et action

Contrairement à l'approche cérébrale, une autre leçon symbolique de la franc-maçonnerie met en évidence la vertu de l'action : l'application brute et dynamique de la force. Ce principe nous relie à la capacité humaine fondamentale à effectuer des changements, que ce soit par l'effort physique, les activités intellectuelles ou la force morale. Il représente notre pouvoir inné d'influencer et de façonner notre environnement. Dans une société où la passivité est facile, ce symbole agit comme un appel à l'action, nous incitant à exploiter notre force inhérente et à l'utiliser avec détermination et conviction.

Artisanat et émotion

Si la planification et l'action sont essentielles, la franc-maçonnerie enseigne également l'importance de l'aspect émotionnel et créatif de la nature humaine. Par son symbolisme, il met l'accent sur l'art de l'exécution, où les compétences et les émotions convergent pour créer quelque chose de significatif. Ce principe célèbre l'individualité et le savoir-faire, nous encourageant à insuffler à notre travail et à notre vie une touche personnelle et des émotions. Cela nous rappelle que nos perspectives et nos sentiments uniques sont inestimables et que, lorsqu'ils sont appliqués, ils enrichissent nos efforts, transformant le banal en quelque chose de vraiment beau.

Intégration de l'esprit, du corps et des émotions

Les enseignements de la franc-maçonnerie culminent dans l'intégration harmonieuse de ces principes : l'esprit réfléchi, le corps fort et le cœur passionné. Ce ne sont pas des qualités isolées mais des facettes interconnectées qui, lorsqu'elles sont équilibrées, mènent à une existence épanouie et pleine de sens. Il s'agit d'une approche holistique qui reconnaît la complexité de la nature humaine et l'importance de nourrir chaque aspect.

Appliquer les principes maçonniques à nos vies

Ces symboles s'étendent bien au-delà du domaine de la construction physique ; ce sont des métaphores de croissance personnelle et de construction du caractère. La franc-maçonnerie prône une vie fondée sur une planification judicieuse, une action robuste et une créativité sincère. Ces principes mettent les individus au défi d'affiner leur nature, de contrôler leur esprit

sur leur corps et leurs désirs, et de se lancer dans un voyage de construction non seulement de structures, mais aussi de leur « Temple Saint » intérieur.

Les leçons universelles des symboles maçonniques

Les leçons profondes offertes par ces symboles résonnent au-delà de la fraternité maçonnique. Ils nous rappellent que la vie, comme un projet important, nécessite une planification minutieuse, une action décisive et une touche de créativité. Ces enseignements nous incitent à affronter les défis de la vie avec une perspective équilibrée, intégrant l'intellect, la force et l'émotion pour non seulement obtenir des résultats tangibles, mais aussi pour cultiver une vie de profonde satisfaction et de sens. Essentiellement, la croissance et le développement personnels reflètent l'application habile de ces principes maçonniques – un processus continu d'apprentissage, d'adaptation et d'évolution.



Être frère - qu'est-ce que cela signifie ?

La Confrérie signifie beaucoup pour nous, francs-maçons. Elle peut nous enrichir, nous inspirer, nous libérer du chagrin. Mais ce n'est pas en reste sur nos genoux. Il est important de les façonner consciemment et aussi d'aborder les conflits.

Quelques aspects d'un sujet passionnant.

Le peintre néerlandais Vincent van Gogh (1853-1890) a écrit : « L'amour entre frères est un soutien solide dans la vie. Il l'avait vécu ainsi : son frère Théo l'aidait partout où il pouvait, avec de l'argent, des encouragements, de temps en temps avec la vente de tableaux. Sans Theo, le travail de van Gogh n'aurait guère été possible. Le franc-maçon vit une forme supplémentaire de fraternité. Cela va au spirituel.

Réaliser l'impensable

Le ministre allemand des Affaires étrangères Gustav Stresemann et son homologue français Aristide Briand signent le traité de Locarno le 16 octobre 1925. Un an plus tard, l'Allemagne est admise à la Société des Nations. Deux événements dont personne n'aurait rêvé auparavant. Les deux pays, ennemis acharnés de la Première Guerre mondiale, signent des traités. L'Allemagne s'abstient de toute forme d'agression. Les Britanniques évacuent la Rhénanie. Les deux politiciens reçoivent le prix Nobel de la paix en décembre 1926. Et tous deux sont francs-maçons.

Liberté, égalité, fraternité, tolérance et humanité : ceux qui suivent de tels idéaux peuvent être ridiculisés comme Don Quichotte.

Stresemann et Briand réalisent quelque chose que d'autres frères ont fait avant eux : ils réalisent l'impensable. Il existe un certain nombre d'événements de ce type. Les épisodes de la guerre civile américaine sont devenus légendaires. Officiers et soldats opposés effectuent conjointement des travaux de maçonnerie sur le terrain. Vous savez : si cela devient connu, il y a un risque de cour martiale et d'exécution pour haute trahison. Mais ils le font quand même. Les frères surmontent les barrières profanes - comme ils l'ont fait au 18ème siècle, où leurs idéaux, par ex. T. a fait face à la réalité sociale.

Vie axée sur la valeur

Tous ces hommes sont soucieux de valeurs : liberté, égalité, fraternité, tolérance et humanité. Ceux qui suivent de tels idéaux peuvent être ridiculisés comme Don Quichotte. Notre monde est économisé jusqu'au niveau des relations humaines. Vous connaissez le prix de tout, mais pas la valeur. Cela coûte une force franc-maçonne. En étant un frère pour d'autres frères, il peut retrouver ce pouvoir.

Le frère se mesure aux vertus maçonniques. Il lutte contre l'oppression et l'exploitation au nom de la liberté. Il lutte pour l'égalité devant la loi et s'efforce de réduire les différences de classe. La tolérance se reflète dans l'ouverture aux autres opinions. L'humanité concerne la dignité humaine. Un système de valeurs affirmé pourrait inciter à s'engager dans une éthique de conviction où les bonnes intentions comptent plus que le résultat concret. Il est d'autant plus important pour le franc-maçon de s'engager dans l'éthique de la responsabilité, c'est-à-dire de défendre le résultat.

Soyez conscient des traditions

Les origines de la franc-maçonnerie remontent à l'Antiquité, y compris l'Égypte ancienne, la Chine ancienne et les mystères éleusiniens. Aujourd'hui, selon l'historien et franc-maçon autrichien Helmut Reinalter, "dans l'historiographie maçonnique, les guildes d'Europe occidentale, les guildes de maçons et de tailleurs de pierre, les maîtres bâtisseurs de cathédrales, les compagnons, les Templiers, les ordres monastiques et les premières académies ainsi que les sociétés éclairées et les rosicruciens sont plus au premier plan des considérations historiques. » Ce sont des communautés dans lesquelles la fraternité joue un rôle majeur.

Au XVIIIe siècle, la maçonnerie connaît un véritable essor. Après la fondation de la première Grande Loge à Londres en 1717 et les "Constitutions" d'Anderson de 1723, la Grande Loge irlandaise voit le jour en 1730, les Français en 1735, les Ecossais en 1736 et la première franc-maçonnerie allemande en 1737, la "Loge de Hambourg". Cette croissance s'inscrit dans un siècle, comme l'a dit Reinalter, de « sociétés éclairées ». Malgré toutes les différences, ses membres s'identifient notamment à travers une compréhension plus étroite ou plus large de la fraternité.

Partager le secret

Le frère vit dans trois cercles concentriques : l'intime, l'œuvre du temple, puis dans la conférence et enfin dans la vie quotidienne profane. La fraternité s'applique à tous les trois et se forge ensemble. La profondeur de la relation et la conspiration en font moins des "amis" que des "frères". Le noyau ésotérique de la maçonnerie ne peut être trouvé sur Internet ou dans les livres. Il est douteux que ce noyau puisse être mis en mots. En tout cas, il est sous le sceau du secret. Le silence rend ce qui est gardé secret encore plus précieux. Ceci est connu des écoles spirituelles telles que celles des chartreux et des trappistes. Le silence mène à l'essentiel. Et se taire ensemble peut être une expérience aussi intense que parler ensemble.

Vous ne pouvez pas choisir un parent. Mais à la fin on se décide pour un frère au sens maçonnique.

Être le gardien de son frère

Les membres de nombreuses cultures ou sous-cultures se définissent à travers le concept de frère. Il y a donc les frères d'armes dans l'armée et les frères de couleur dans les fraternités. Les frères de sang donneraient la vie l'un pour l'autre. Vous ne pouvez pas choisir un parent. Mais à la fin on se décide pour un frère au sens maçonnique.

Dans l'Ancien Testament, il est dit après que Caïn ait tué son frère Abel : « Alors le Seigneur dit à Caïn : Où est ton frère Abel ? Il a dit : je ne sais pas ; serai-je le gardien de mon frère ? » Le Maçon répondra : "Oui, vous le ferez." La Fraternité maçonnique, c'est aussi l'appréciation, l'empathie et l'engagement. Dans les Anciens Devoirs il est dit : Il faut pratiquer « l'amour fraternel », « le

fondement et la clef de voûte, le ciment et la gloire de l'ancienne fraternité ». Beethoven a résumé l'idéal d'une fraternité globale qui transcende les circonstances individuelles dans la 9e symphonie : « Tous les hommes deviennent frères ». "Dans ces salles sacrées" de Mozart dans la "Flûte enchantée" ouvre le même horizon. Et Andreas Michael Ramsay, membre de la Royal Society,

Développer une culture du conflit

En matière de fraternité, le conflit est également en jeu. Ce n'est pas intrinsèquement mauvais. Ils surgissent d'eux-mêmes et les traiter ne peut être mauvais que si vous les niez ou cherchez les défauts des autres au lieu de vous soucier de votre propre ombre. Les conflits sont les pierres de touche de la fraternité. Oui, ils peuvent finalement les promouvoir.

L'ancien philosophe Sénèque a dit : Il faut être ami avec soi-même.

Déjà dans les Anciens Devoirs, il est mentionné ce que les frères doivent faire en cas de conflit. Il passe de la Loge à la "Réunion trimestrielle de la Grande Loge" à la "Grande Loge annuelle". Si possible, il faut éviter le tribunal. Le conseil fraternel pourrait remplacer cela. S'il s'agit de la démarche, il est important de la mener « sans colère ni exaspération ». Il s'agit en fin de compte du "renouveau ou de la continuation de l'amour fraternel et des bons offices".

Soyez frère de vous-même

L'ancien philosophe Sénèque a dit : Il faut être ami avec soi-même. On pourrait aussi parler de frère au lieu d'ami. Tous les points ci-dessus s'appliquent également ici : de la réalisation de l'impensable à une culture du conflit. Le grade d'apprentissage, auquel on revient toujours, obéit au « regard en soi ». En définitive, chaque frère est personnellement responsable de sa quête, de son chemin d'individuation. Mais il n'est pas seul.

M.T.



UNE HISTOIRE...UN RITE

Le Rite Écossais Primitif ou « Early Grand Scottish Rite » tient une place particulière au sein de la Franc-Maçonnerie. Il fut introduit en France à Saint-Germain-en-Laye dès 1688 par les Loges militaires des régiments écossais et irlandais ayant suivi le Roi Jacques II Stuart en exil.

Ces Loges essaimèrent suffisamment pour constituer en 1725 l'« Ancienne et Très Honorable Société des Francs- Maçons dans le Royaume de France. Les Rituels des anciennes Loges militaires furent apportés à Marseille en 1751 par Georges de Wallnon (ou de Waldon) qui constituera la Loge Saint-Jean d'Écosse devenue ultérieurement la Mère-Loge de Marseille.

C'est de cette filiation qu'est né l'actuel Rite Écossais Primitif, réveillé en 1985 à l'initiative de son ancien Grand-Maître Robert Ambelain.

La devise du Rite Écossais Primitif est « Primigenius more majorem », allusion à l'ancienneté de celui-ci. La Rituelie du Rite Écossais Primitif est sobre et épurée. Elle a fortement inspiré celle du Rite Écossais Rectifié.

Les Grades Toute société, animale ou humaine, naturelle ou volontaire, doit s'hierarchiser pour survivre et progresser.

Il est donc logique que la Franc-Maçonnerie - considérée sous l'angle de sa représentation sociale ou, si l'on préfère, de son corpus institutionnel - ait développé une, puis des hiérarchies, articulées autour de

systèmes de degrés ou grades plus ou moins complexes. Ces degrés ou grades n'ont pourtant qu'un rapport lointain et ténu avec ceux du monde profane.

En effet, et cela semble parfois oublié, les grades maçonniques correspondent - ou devraient correspondre - moins à des pouvoirs allant en s'élargissant au fur et à mesure qu'est gravie l'échelle hiérarchique qu'à une succession de portes, qui s'ouvrent au cours du parcours initiatique. Les grades maçonniques correspondent - ou devraient correspondre - moins à des prérogatives qu'à des devoirs.

Et si des droits particuliers sont légitimement attachés à chaque grade, ces mêmes droits n'ont de valeur que pour autant qu'ils permettent l'exercice des charges correspondantes. Les grades Maçonniques peuvent donc se définir comme symboliques et obligatoires. Ajoutons qu'ils sont nécessairement transmissibles - faute de quoi la structure maçonnique elle-même ne pourrait perdurer - et réglementés -

faute de quoi ils perdraient toute signification : on dirait aujourd'hui toute lisibilité ou visibilité.

Cette nécessaire réglementation des grades maçonniques a subi des évolutions plus ou moins heureuses, évolutions liées tant à la sociabilité du moment ou de l'époque qu'à l'enracinement géographique des Rites et des Obédiences. (...) Il y a plusieurs siècles, les systèmes dits des "hauts grades" en Europe continentale - ou des "grades collatéraux" (*side degrees*) dans les îles britanniques - n'existaient pas.

- Apprenti
- Compagnon et Compagnon Confirmé
- Maître de Loge.

Au début du XVIII^e siècle, le Maître de Loge n'est toujours pas un grade au sens propre du terme, et la Grande Loge des *Moderns* confirma en 1717 la seule existence des grades d'Apprenti et de Compagnon. Il est cependant vrai qu'un manuscrit du Trinity College de Dublin semblerait indiquer comme date de naissance du troisième grade l'année 1711. C'est du moins ce que rappelle Jean Ferré dans son *"Dictionnaire symbolique et pratique de la Franc-Maçonnerie"* (...).

Si l'apparition de la Maîtrise comme troisième degré hiérarchique ne paraît pas pouvoir être datée avec précision, il est généralement admis qu'elle se situerait entre 1718 (peut-être 1711) et 1729. En 1726, la célèbre Loge Dumbarton Kilwinning, décrit son installation en mentionnant la qualité des Frères présents, à savoir : le Grand-Maître (Maître de Loge), sept Maîtres, six Compagnons et trois Apprentis. Mais la présence de ces sept Maîtres ne constitue cependant pas la preuve définitive de l'existence du

Troisième grade à cette date car, comme le souligne opportunément Christian Guigue *"il reste très probable que les sept Maîtres évoqués soient en fait sept dirigeants de loges venus en visiteurs"*. (In *"La Formation Maçonnique"*, page 179).

Les premières "Constitutions" dites d'Anderson (1723) ne font pas mention du grade de Maître en tant que tel mais, remarque Jean-François Blondeau *"d'un système en de degrés comprenant un grade d'Apprenti Entré et un de Compagnon ou Maître"*, les deux derniers termes correspondant à un seul et même grade. (In *"Encyclopédie de la Franc-Maçonnerie"*, page 534). Ce n'est qu'avec la deuxième Édition des mêmes "Constitutions", publiées en 1738, que la maîtrise sera enfin formellement intégrée dans le système hiérarchique maçonnique.

Vers 1745 apparaît un quatrième grade, le plus souvent connu comme celui de "Maître Parfait" ou selon les Rites, comme celui de "Maître Secret".

La Maçonnerie spéculative a pris le pas sur la Maçonnerie opérative et, dès lors, des systèmes de plus en plus complexes vont se développer en particulier sur le continent européen, tant au sein de ce qu'il est convenu de désigner par "l'Écossisme" qu'au sein de Rites plus "périphériques".

Des "Hauts grades" viennent compléter une hiérarchie déjà passée de deux à trois puis à quatre degrés. Ce développement n'est pas homogène, tant s'en faut. Chaque Rite, Obédience ou Grande Loge revendique le droit souverain d'établir ou de corriger l'ordonnancement de sa propre hiérarchie. Seule

semble échapper à cette effervescence la Maçonnerie jacobite introduite en France dès 1688 à Saint-Germain-en-Laye par les Loges militaires des régiments écossais et irlandais ayant suivi le Roi Jacques II Stuart en exil, Maçonnerie demeurée peu ou prou fidèle à ce qui sera désigné par *Early Grand Scottish Rite* ou Rite Écossais Primitif.

En 1778, une tentative de remise en ordre intervient avec l'adoption du "Code Maçonnique des Loges Réunies et Rectifiées" dit "Code de Lyon". Ce Code, qui régira depuis lors le Rite Écossais Rectifié, ne reconnaît que quatre grades symboliques : ceux d'Apprenti, de Compagnon, et de Maître pour les loges bleues et celui de Maître Écossais pour les loges vertes.

Mais à ces quatre grades symboliques s'ajoutent les degrés chevaleresques de l'Ordre Intérieur qui Utilise l'ancien Ordre du Temple comme "moyen de transcendance", pour reprendre l'expression de Hugues d'Aumont (in "*Templiers et Chevalerie spirituelle des Hauts Grades maçonniques*" page 16):

Ecuyer-Novice et Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte. On est donc ici en présence d'un système à six degrés auxquels s'ajoutent encore les deux degrés d'une classe secrète, dite de "Profès" : Profès et Grand-Profès.

Le Code de Lyon décrit avec précision les intervalles devant être respectées pour les passages de grade : "*cinq mois d'assistance régulière aux travaux du grade d'Apprenti à celui de Compagnon ; Sept mois de présence régulière de celui-ci au grade de Maître ; une année de présence régulière Du grade de Maître à celui de Maître Écossais*". En deux ans on pouvait donc atteindre le quatrième Grade, étant entendu que le même Code précise que ces intervalles peuvent être abrégés sur dispense particulière. En 1786, Frédéric II est supposé avoir édicté à son tour de "Grandes Constitutions" qui serviront de "charte historique" au Rite Écossais Ancien et Accepté lequel comprend (...) 33 degrés se répartissant comme suit : du 1er au 3ème pour les loges bleues, du 4° au 18° pour les Loges de Perfection, du 19° au 30° pour le Chapitre, le 31° pour le Tribunal, le 32° pour le Consistoire et le 33° Pour le Conseil Suprême.

Cette hiérarchie en trente-trois grades ne tardera pas à servir de référence mondiale et la plupart des Rites tenteront de fixer des équivalences entre leurs propres systèmes et celui du Rite Écossais Ancien Et Accepté. Exercice parfois périlleux et discutable, car tendant à être oublieux des spécificités propres à chaque parcours initiatique.

Toujours est-il que l'usage veut que le 4° du R.E.R. corresponde au 18° du R.E.A.A., l'Écuyer Novice au 30° et le CBCS au 33°. On notera que la correspondance entre les derniers grades de CBCS et 33° semble d'autant plus artificielle que le premier est un grade à caractère chevaleresque alors que le second est un grade administratif.

Les intervalles pour les passages du grade d'Apprenti à celui de Compagnon et de Compagnon à Maître sont identiques à celles du R.E.R. soit respectivement cinq et sept mois mais l'Art. 343 des « Règlements Généraux de la Maçonnerie Écossaise » adoptés en 1880 confirment en outre que ces intervalles peuvent s'exprimer également en nombre de Tenues.

La Maîtrise est ainsi accessible à l'Apprenti qui aura participé à quinze Tenues. Nous sommes fort loin des pratiques contemporaines, est-il besoin de le souligner. (Voir "*Règlements Généraux de la Maçonnerie Écossaise pour la France et ses Dépendances*" Éd. Lacour, 1993). (...) Quant au Rite Écossais Primitif. Il semblerait qu'il connut des destinées diverses selon son enracinement géographique. En Écosse, il apparaît que le *Early Grand Scottish Rite* ne résista pas au mouvement général qui marqua la Maçonnerie des XVIII° et XIX° Siècles.

Un témoignage intéressant nous est donné par A.E. Waite dans son *Journal*, à la date du 8 février 1903. En effet, Waite raconte les conditions dans lesquelles il fut reçu au 44ème degré du *Early Grand Scottish Rite* qui aurait compris 47 degrés au total (cité par R.A. Gilbert : "*Ars Quatuor Coronatorum*", volume 99 Pour l'année 1986).

En France, tout porte à croire que le Rite Écossais Primitif, peut-être parce que peu pratiqué, demeura plus proche de ses origines et qu'il parvint à maintenir assez longtemps une hiérarchie de grades

rappelant celle du XVII^e siècle. Mais c'est avec notre ancien Grand-Maître Robert Ambelain et les recherches qu'il effectua, que la situation allait se clarifier pour aboutir à la mise en ordre que nous connaissons aujourd'hui. (...)

Schématiquement, et sans rentrer dans le détail, on peut distinguer deux temps ou deux périodes dont 1991 sera l'année charnière. Dans un premier temps, et après quelques variations probablement consécutives à l'avancée de ses recherches, Robert Ambelain arrête la hiérarchie des grades du Rite Écossais Primitif à son cinquième grade, celui de Maître Écossais et/ou Chevalier de Saint-André.

L'échelle hiérarchique du R. E. P. comprend alors les grades de :

I. Apprenti

II. Compagnon

III. Maître (ou "Compagnon Confirmé")

IV. Maître Installé (ou encore Maître de Saint Jean ou Maître de Loge)

V. Maître Écossais et/ou Chevalier de Saint-André du Chardon.

Ce schéma ressort assez clairement de deux documents ou courriers par lesquels notre ancien Grand-Maître explique que Le Rite Écossais Primitif arrête sa hiérarchie au 18^{ème} degré de l'Écossisme et du Rite de Perfection et donc à son grade de Chevalier de St-André (...) et que le quatrième grade est celui de Maître Installé <I><>(...)

Pour les Frères qui désireraient poursuivre leur avancée hiérarchique au-delà du grade de Chevalier de Saint-André, Robert Ambelain offre la possibilité de les acquérir au sein d'un autre Rite dont il détient une patente : le Rite de Cerneau, similaire au Rite Écossais Ancien et Accepté et comportant donc 33 degrés.

Quelques mois plus tard, notre Grand-Maître décide d'enrichir la hiérarchie du R.° . E.° . P.° en lui adjoignant les grades d'Ecuyer Novice du Temple et de Chevalier du Temple, semblables à ceux du Rite Écossais Rectifié.

Dès lors il n'est plus nécessaire de faire appel à ce que l'on pourrait appeler la "filière Cerneau", le Rite Écossais Primitif se trouvant doté d'un système complet en sept degrés. (...) À première vue, la Hiérarchie des grades du Rite Écossais Primitif ne semble pas présenter de particularités notables, si ce n'est le rappel d'anciennes dénominations antérieures aux XVIII^e siècle et une certaine similitude avec celle du R. E. R.

Pourtant, deux grades méritent d'être quelque peu explicités, sans divulguer le moindre secret bien sûr, ceux de Maître Installé et de Chevalier de Saint-André. Dans le système propre au Rite Écossais Primitif, Le Degré de Maître Installé est non seulement une "qualité" comme dans d'autres Rites mais bien un grade au sens strict du terme. Grade particulier car, bien que placé en quatrième position il ne peut être conféré que si l'on possède le cinquième degré, celui de Chevalier de Saint-André. Les raisons de ce particularisme - que l'on retrouve pour partie au Rite Écossais Rectifié - sont données par Robert Ambelain dans son introduction au "Rituel des Maîtres de Loge". Autre particularité du grade, celui-ci est conféré au sein d'une "Loge de Maîtres Installés" ou, à défaut, dans tout Temple mis à la disposition des trois Installateurs. Il n'y a aucun lien direct avec

« L'allumage des feux » d'une nouvelle Loge et le grade qui est donné ad vitam. Il permet à son titulaire de disposer de l'outil nécessaire pour créer une Loge, puis la diriger, mais l'Installation elle-même constitue une cérémonie *per se*.

Pas plus que pour les autres grades, aucun intervalle minimal n'est fixé pour le passage au quatrième degré. De même, aucun délai n'est fixé entre l'Installation et la prise en charge d'une Loge. Est éligible au grade, écrit Robert Ambelain, *"un Compagnon Confirmé, ancienne dénomination de Maître Maçon, susceptible de diriger une Loge et d'y transmettre les trois degrés de l'initiation maçonnique : Apprenti, Compagnon et Compagnon Confirmé"*. (R. Ambelain «: Rituel des Maîtres de Loge" page 5.

Il ne semble pas que, dans l'esprit de Robert Ambelain, la réception au degré de Maître Installé ou de Maître de Loge ou encore de Maître de Saint-Jean constituât une étape obligatoire pour accéder aux

plus Hauts Grades du Rite et, dès lors, rien n'empêche fondamentalement un Chevalier de Saint-André de passer aux degrés d'Ecuyer-Novice puis de Chevalier du Temple sans être pour autant titulaire du quatrième grade.

En revanche, un Chevalier du Temple qui serait appelé à diriger une Loge devrait obtenir préalablement le grade de Maître Installé. On pourrait donc qualifier ce dernier de grade "fonctionnel".

Le grade de Chevalier de Saint-André mérite également une mention spéciale car il résulte d'un "synchrétisme" original entre degré purement maçonnique et filiation chevaleresque traditionnelle. Le sujet est extrêmement vaste et il m'est naturellement impossible de le développer ici sous tous ses aspects. Quelques extraits d'une fort intéressante note de Robert Ambelain intitulée Les Maîtres Écossais peuvent donner quelques indications essentielles. Il faut savoir que le degré de Maître Écossais de Saint-André est demeuré longtemps secret.

"Le 24 juin 1314, explique Robert Ambelain, Robert Bruce, Roi d'Écosse, constitua l'Ordre de Saint-André du Chardon. (...) En 1593, Jacques VI d'Écosse constitue la Rose-Croix Royale avec trente-deux chevaliers de Saint-André du Chardon. Il est alors Grand-Maître des Maçons opératifs d'Écosse. Tombé dans l'oubli, faute de recrutement valable, ou raréfié dans le secret, l'Ordre de Saint-André du Chardon est rouvert en 1687, avant son exil en France, par le Roi Jacques II.

Et là on voit apparaître au grand jour cet ordre maçonnique (...) qui a pour nom "Ordre des Maîtres Écossais de Saint-André", nom qu'il ne quittera plus.

Le Rituel, à double sens, évoque (...) le retour en Grande-Bretagne, après l'exil en France, avec la restauration des Stuarts." (Robert Ambelain : "Les Maîtres Écossais »).

D'autres sources donnent l'an 810 comme date de fondation de l'Ordre de Saint-André du Chardon (...) (Pierre Girard-Augry : "Rituels secrets de la Franc-Maçonnerie templière et chevaleresque" page 27). (...).

En tout état de cause, le cinquième grade du Rite Écossais Primitif est d'une exceptionnelle richesse et ne saurait être comparé aux grades - peut-être similaires dans l'apparence - d'autres Rites qui se parent de titres à connotation chevaleresque dans une perspective exclusivement symbolique et sans lien avec l'Ordre de Chevalerie, subsistant ou éteint, dont ils empruntent la dénomination (Chevaliers de la Toison d'Or, Chevaliers de Malte, etc.)

(...) Un dernier mot sur la question de la validité des grades et titres maçonniques.

Assez curieusement, c'est un aspect du sujet qui est très rarement sinon jamais traité dans les Constitutions, Règlements et autres textes maçonniques.

Ou alors de manière indirecte. (...) Une précaution liminaire s'impose :

La validité d'un grade ou d'un titre maçonnique ne saurait être jugée avec des critères juridiques purement profanes.

Cela n'aurait pas de sens et conduirait inévitablement à considérer nombre de grades maçonniques comme illicites ou usurpés : exemple des dénominations chevaleresques évoquées plus haut.

Source : Texte provenant du site : <http://hautsgrades.over-blog.com>



Francs-maçons célèbres



LEOPOLD de SAXE-COBOURG-GOTHA, Roi des Belges sous le nom de Léopold 1er. Aurait été initié par communication à 23 ans dans la loge berlinoise Zur Hoffnung, en 1813.

LINDBERGH, Charles. Aviateur. Il reçut ses degrés à la Keystone Lodge # 243, A. F. & A. M. of Missouri, courant Décembre 1926.

LIPTON, Thomas, Sir. Thé.

LITRE, Emile. 1801-1881. Philosophe, lexicologue, médecin. Homme politique. Auteur du célèbre Dictionnaire. Initié à La Clémentine Amitié, affilié à la loge Les Neuf Sœurs de Paris.

LIZT, Ferenc, dit Franz. Compositeur hongrois. Initié à Francfort sur le Main, dans la loge Zur Einigkeit.

LUMIERE, Antoine-Claude. 1840-1911. Inventeur du cinématographe.

MAYER, Louis B. Producteur de cinéma. Co-fondateur de la Metro-Goldwing-Mayer.

MACKINLEY, William. Avocat. Président des USA en 1897. Assassiné par l'anarchiste Czolgosz. 1843-1901.

MAGALHAES LIMA, Sebastião. 1850-1928. Maçon. Fondateur de la Ligue des Droits de l'Homme, au Portugal.

M'BA. Premier président de la république du Gabon. Fut membre de la loge Loyauté et Fidélité. Orient de Paris.

MAC ARTHUR, Douglas. Général américain. Commandant des Forces armées des Philippines.

MARCY, Henri-Félix. 1841-1893. Membre du Conseil de l'Ordre du Grand Orient de France, dont il écrivit l'histoire dans son Essai sur l'origine de la Franc-Maçonnerie et histoire du Grand Orient de France (2 volumes parus). Il fut un adversaire redoutable de l'Ecossisme qu'il exécra toute sa vie et dont il compara les titres à la « noblesse de monsieur Jourdain ». Le dernier volume de ses œuvres reste à publier.



L'ANGLE DES TEMPLIERS O.V.D.T



Le Livre du Monde

Notre engagement comme Ordre Chevaleresque Initiatique, se formule dans un corpus, le Liber Mundi ou « Livre du Monde », et plus simplement le LIVRE M. Il est clair, sans équivoque, qu'il ne s'agit pas d'un grimoire mystérieux, ni d'un livre quelconque de nature physique. Il s'agit de l'expression symbolique du « Livre du Monde », c'est-à-dire, le Monde, l'Univers, la Création toute entière. Il sous-tend l'Enseignement Initiatique de l'Ordre. C'est ce que nos sens sont en mesure de percevoir, tout ce que notre conscience nous permet d'appréhender. Puis interviendra l'imagination créatrice qui nous permettra l'accès à la Connaissance. Afin de rendre plus clair et accessible son contenu, le Liber Mundi se répartit en quatre Axes, allant du général au particulier, à savoir :

Axe de l'Univers - Axe de la Nature - Axe de l'Homme - Axe de la Sagesse et des prophéties.

Puisque nous avons évoqué l'universalité de notre engagement, empruntons alors à un des maîtres du soufisme, *Seyed Hossein Nasr*, une description clairvoyante de ce contenu initiatique :

« ...Il faudrait donner au moins les grandes lignes de la doctrine, qui comporte :

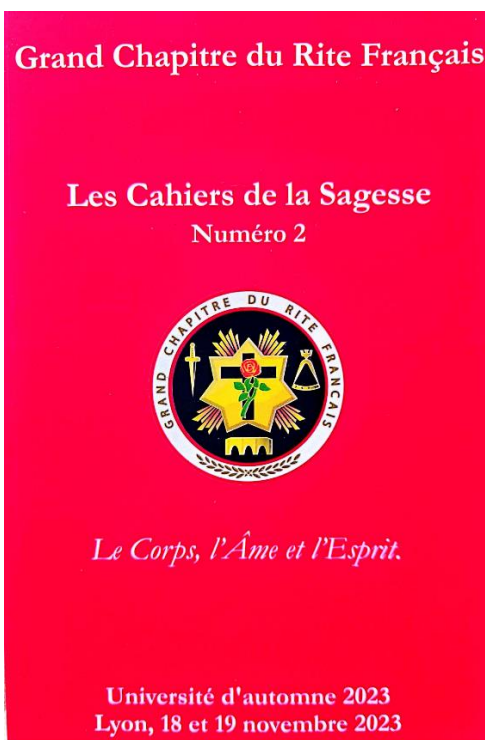
1. *Une métaphysique du principe et de la nature des choses.*
2. *Une cosmologie de la structure de l'univers et de ses multiples états d'être.*
3. *Une psychologie traditionnelle de la structure de l'être humain avec, s'y rattachant, une psychothérapie des plus profondes dont par comparaison la psychothérapie moderne n'est qu'une caricature.*
4. *Et enfin une eschatologie des fins dernières de l'homme et de l'univers et du devenir posthume de l'homme. »*



LE LIVRE DU MOIS

Corps, Âme, Esprit : Une exploration initiatique à travers les Ordres de Sagesse

Les Cahiers de la Sagesse, publication du Grand Chapitre du Rite Français (GCRF), nous gratifie d'un second numéro qui plonge au cœur d'une réflexion métaphysique et spirituelle essentielle, celle du Corps, de l'Âme et de l'Esprit. Cet ouvrage, fruit d'une collaboration riche et intense entre les membres du GCRF, est le résultat des travaux entrepris lors de l'Université d'automne 2023 qui s'est tenue à Lyon.



Il ne s'agit pas simplement d'une compilation de textes, mais bien d'un tissage minutieux de pensées, de recherches et de méditations qui résonnent avec la profondeur des rituels des 4 ordres de Sagesse du Rite Français.

Dès les premières pages, l'ouvrage s'ouvre sur les mots du Suprême Commandeur, Hervé Haouy, dont l'introduction pose les fondements de la réflexion qui suivra. On y perçoit une volonté de guider le lecteur dans une exploration philosophique et initiatique qui ne peut laisser indifférent. Cette introduction est rapidement suivie par la présentation de Vincent Amat, Précédent Suprême Commandeur, qui replace ce numéro dans la continuité du premier, tout en soulignant les spécificités et les enjeux de cette nouvelle réflexion.

Le texte de Michel Fromaget, donné en conférence à Nîmes et repris ici, constitue un point d'orgue de cet ouvrage. Auteur de plusieurs ouvrages de référence, Michel Fromaget, avec une érudition exemplaire, expose une anthropologie ternaire qui fait écho à une longue tradition philosophique et religieuse, tout en y ajoutant une touche de modernité et de pertinence face aux questionnements actuels. Ce texte, fondé sur une réflexion anthropologique profonde, jette les bases d'une compréhension renouvelée de la structure humaine, divisée en corps, âme et esprit. Les chapitres suivants, qui constituent le cœur de l'ouvrage, sont un voyage à travers les différents Ordres de Sagesse du Rite Français grade par grade : Élu Secret, Grand Élu Écossais, Chevalier d'Orient, Chevalier Rose-Croix. Chaque chapitre s'attache à décortiquer et à analyser les notions de corps, d'âme et d'esprit à la lumière des rituels propres à chaque Ordre. Le lecteur est invité à un cheminement initiatique – comme au grade de Chevalier Rose-Croix et « La préparation au cheminement christique » –, à travers des questions et des réflexions qui touchent autant à la pratique rituelle qu'à la méditation philosophique. Ces passages – au 4^e Ordre, passage de la première à la quatrième chambre –, denses et détaillés, témoignent d'une volonté de relier l'expérience humaine à une quête de compréhension profonde de soi-même et du monde qui nous entoure.

Un des points forts de cet ouvrage réside dans l'approche collective des réflexions. Contrairement à ce que l'on pourrait attendre d'un tel ouvrage, ce ne sont pas des idées figées qui nous sont présentées, mais bien une diversité de points de vue, parfois contradictoires, mais toujours complémentaires. Cette richesse de perspectives est à la fois la force et la particularité de cet ouvrage, offrant au lecteur un éventail de pensées dans lequel chacun peut puiser selon sa sensibilité et son avancée dans la quête spirituelle.

L'une des contributions les plus remarquables est celle de Pierre Pelle Le Croisa, avec son texte « Corps, Cœur, Esprit et Âme », qui sera prochainement publié chez Numénilivre. Par sa plume délicate et incisive, il parvient à relier des concepts abstraits à des réalités tangibles, offrant ainsi une passerelle entre la réflexion intellectuelle et l'expérience vécue. Sa contribution est un véritable joyau, qui enrichit l'ensemble de l'ouvrage tout en lui apportant une dimension supplémentaire.

Les dessins de François Morel, qui accompagnent les textes, méritent également une mention spéciale. Ces illustrations ne sont pas de simples ornements, mais bien des œuvres à part entière qui viennent renforcer et prolonger les réflexions présentées. Leur symbolisme subtil et leur esthétique raffinée en font des compagnons de lecture indispensables, qui ajoutent une profondeur supplémentaire à la lecture.

En conclusion, ce deuxième numéro des *Cahiers de la Sagesse* est une œuvre qui ne s'adresse pas seulement aux membres des Ordres de Sagesse du Rite Français, mais aussi à tous ceux qui s'engagent dans une quête spirituelle, cherchant à comprendre et à intégrer les enseignements des rituels dans leur vie quotidienne. Cet ouvrage est un trésor de réflexions, d'idées et de perspectives, qui mérite d'être lu, relu et médité.

Le travail collectif réalisé ici est une véritable démonstration de la vitalité et de la richesse du GCRF, et cet ouvrage en est la preuve éclatante. Le lecteur ressortira de cette lecture avec une compréhension renouvelée et enrichie des notions de corps, d'âme et d'esprit, ainsi qu'avec une admiration profonde pour le travail de ceux qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage. Les *Cahiers de la Sagesse*, numéro 2, est sans aucun doute une référence incontournable pour toute personne intéressée par les mystères de l'existence et la quête de la sagesse.

Les Cahiers de la Sagesse Numéro 2 – Le Corps, l'Âme et l'Esprit
Grand Chapitre du Rite Français – Amazon, 2024, 196 pages, 12 €



LA PHOTO DU MOIS

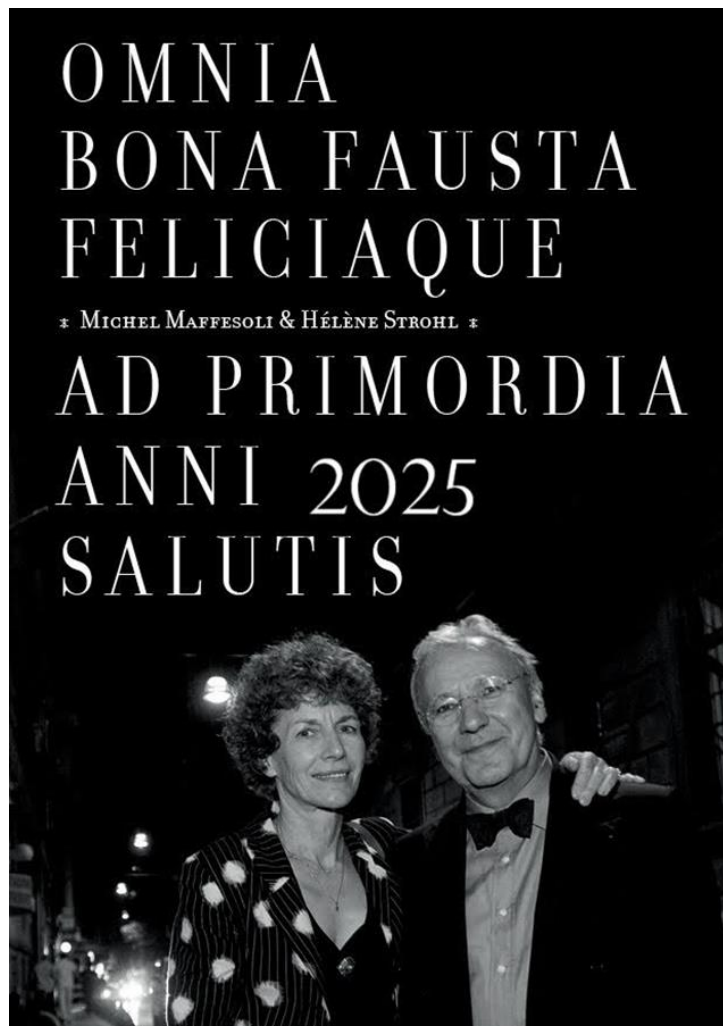


En parcourant le cimetière marin de Sète.



**Cela s'est passé un23 décembre 1778 à L'ILE
MAURICE**

**Fondation de la R.L. LA TRIPLE ESPERENACE, ensuite consacrée le 20 avril 1780 sous
les auspices du G.O.D.F.**



OMNIA
BONA FAUSTA
FELICIAQUE
* MICHEL MAFFESOLI & HÉLÈNE STROHL *
AD PRIMORDIA
ANNI 2025
SALUTIS

Traduction du Latin :

Tous mes meilleurs vœux pour un début d'année 2025 en bonne santé.

G.°.F.°. Michel MAFESOLI et notre G.°.S.°. Hélène STROHL



NOS PARTENAIRES



G.I.T.E. (Groupement International de Tourisme et Entraide)

36 AVENUE DE CLICHY - 75018 Paris

Tél : +33.01 45 26 25 51

Port : +33. 07.50.54.16.33

Email : le.gite@free.fr

Site : www.le-gite.net

SOBRAQUES DISTRIBUTION
Depuis 1872



GADLU.INFO

Les nouvelles du Web
Maçonnique



450.fm
Journal de la FM sous tous ses angles



<https://decouverte.lavouteetoilee.net>



EDITIONS MARIE-SIMONE POUBLON

<https://www.mariesimone.fr/>

www.letablier-info.fr

Tél : 01 41 90 82 97

Ctrl +
Click sur les
mains pour
en savoir plus



lpdm75@yahoo.fr

**Tu veux retrouver un emploi ? Tu dois en changer ?
Le "Coaching" de La Poignée de Mains est là pour toi !**

Vous recherchez un Temple pour vos Tenues dans l'ouest parisien ?

A Levallois-Perret, 3 Temples de 25 à 80 places vous attendent à compter de sept. 24, dans des locaux en excellent état d'entretien et de sécurité.

Service de restauration disponible pour nos Loges adhérentes.

Contactez : Fédération Opéra : reservation-locaux@gltsso.org

Nouveau : Séjours de 3 Jours

Passez un WE au Manoir d'Hiram

Ont participé à ce numéro : Pierre, Michel, Anne-Marie, Nicole et Françoise.





JOYEUX NOEL TT.CC.SS. et TT.CC.FF

Noel d'Amour et de Santé avec vos familles.

**Que la Nouvelle année qui frappe à nos portes soit
meilleure que celle qui se termine, et qu'elle soit
empreinte de Grande Fraternité, d'Amour et de Paix entre
les peuples.**

La FM en a bien besoin comme le monde profane.

**Que les querelles dans les GG.LL et RR.LL. Trouvent enfin
la Paix.**

